



Semaine du 01 au 08 mai 2016

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil: Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 12h00 et Jeudi de 16h à 18h.

Entrons avec Notre Dame dans ce mois de mai qui lui est consacré !

Lors de sa venue en France, Benoit XVI disait : « Les catholiques en France ont plus que jamais besoin de renouveler leur confiance en Marie, reconnaissant en Elle le modèle de leur engagement au service de l'Évangile »

Le traditionnel mois de Marie nous en offre une merveilleuse opportunité. Les jésuites ont participé à l'essor de cette dévotion au 16^e siècle. Ainsi préconisent-ils que, la veille du premier mai, dans chaque maison, on dresse un autel ou un oratoire à Marie, orné de fleurs et de lumières, devant lequel, chaque jour du mois, la famille se réunit pour réciter quelques prières en l'honneur de la Sainte Vierge avant de tirer au sort un billet qui indique une vertu à pratiquer le lendemain.



Je vous invite à vous inspirer de cet usage... ainsi, comme le dit un cantique dont certains de nos aînés doivent se souvenir : *C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau...* et cela nous aidera à garder optimisme et joie pascale.

Dans l'attente de pouvoir pèleriner avec vous tous dimanche prochain, je vous souhaite donc dès à présent un mois de mai qui soit le plus beau mois de l'année !

Père BONNET+ curé

INFOS DIVERSES

- **Ont été célébrées les obsèques de Mireille DROUHET** (le 26/04) et Germaine FARGEAS (le 28/04)
- **Mardi 03/05 :** Parcours Alpha à la maison paroissiale
- **Mercredi 04/05 :** Messe à 09h00 et donc pas à 18h30
- **Vendredi 06/05: Premier vendredi du mois. Adoration de 09h30 à 10h30.**
- **Samedi 07/05 :** sera célébré le Baptême de Raphaël SUEL à 11h00

Dimanche 08 mai : pèlerinage paroissial au sanctuaire Notre Dame de la Mer (nous rejoindrons le pèlerinage paroissial local afin de profiter de leur accueil et logistique !)
10h30 : Messe (unique messe à Bougival ce dimanche là) puis départ en co-voiturage. Pique-nique dans les jardins du presbytère de Bonnières. 14h00 : Marche de l'église de Bonnières au sanctuaire. Passage de la Porte Sainte et Vêpres à 16h00. Retour vers 18h00. **Inscription auprès de Mme Prime et sur le site de la paroisse.**



- **A NOTER :** Mardi 10 mai de 14h à 15h30 à la sacristie, mise sous enveloppe de la lettre de la paroisse pour le Denier du Culte. Merci à tous ceux et celles qui pourront donner un coup de main ! Il y a 2000 enveloppes à faire....
- **A NOTER :** **Jeudi 12 mai :** Messe à 20 h pour la Fête de **Notre Dame de Fatima**

Adoration : Pour infos, en raison des vacances scolaires, suivies du pont de l'Ascension, l'adoration sera suspendue du samedi 16 avril à 12h au lundi 9 mai à 9h30

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

Attention Aux horaires des messes de mercredi, jeudi et dimanche. ----->

Lundi 02/05	09h00	St Athanase	Messe pour les défunts de la famille ERARD
Mardi 03/05	09h00	Sts Philippe & St Jacques	Messe en l'honneur de St Michel
Mercredi 04/05	09h00	De la férie du temps pascal	Messe pour les défunts de la famille GINDRE
		<i>Donc pas de messe à 18h30</i>	
Jeudi 05/05	11h00	Ascension de Notre Seigneur	Messe pour Marcelle NEUBERTH
		<i>Donc pas de messe à 07h et 18h30</i>	
Vendredi 06/05	09h00	De la férie du temps pascal	Messe pour une intention particulière
Samedi 07/05	09h00	De la férie du temps pascal	Messe pro Populo
Dimanche 08/05	10h30	7 ^e Dimanche de Pâques	Messe pour François de BÉNAZÉ
		<i>Donc pas de messe à 9h30 et 18h</i>	

Le mois de mai, l'un des trois mois de Marie

par Mgr Jacques Perrier, évêque émérite de Lourdes

Le mois de mai est un des trois mois de Marie, avec octobre et décembre. Décembre, parce que c'est le mois de l'Avent ; octobre, parce que c'est le mois du Rosaire.

Chacun de ces trois « mois de Marie » est marqué par une grande fête liturgique.

Décembre, évidemment par Noël, mais aussi par les quatre semaines de l'Avent : nous redécouvrons Marie comme la fille de Sion, la fine fleur d'Israël, la merveille des préparations divines.

Octobre est marqué par la solennité de la Toussaint qui vient le couronner. En plus de nous donner une occasion privilégiée pour méditer les mystères du Rosaire, le mois d'octobre nous permet de voir Marie comme la toute-sainte, dans la communion des saints.

Le mois de mai, lui, fait partie du Temps pascal. Au cours de ce mois, on célèbre toujours l'Ascension et, très souvent - ce sera le cas cette année - la Pentecôte.

Marie était au pied de la Croix. Elle est aujourd'hui dans la gloire, avec son Fils. Marie n'est pas seulement Notre Dame des Douleurs. Elle est aussi le sourire de Dieu.

A Lourdes, le 15 septembre 2008, le pape Benoît XVI, au jour de la fête de Notre Dame des Douleurs, disait justement : *« Marie est aujourd'hui dans la joie et la gloire de la Résurrection. Les larmes qui étaient les siennes au pied de la Croix se sont transformées en un sourire que rien n'effacera, tandis que sa compassion maternelle envers nous demeure intacte. »*



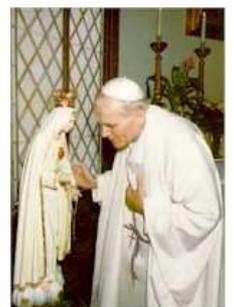
S'adressant tout particulièrement aux malades, le pape continuait : *« Dans le sourire de la plus éminente de toutes les créatures, tournée vers nous, se reflète notre dignité d'enfants de Dieu, cette dignité qui n'abandonne jamais celui qui est malade. Ce sourire, vrai reflet de la tendresse de Dieu, est la source d'une espérance invincible. »*

Le mois de mai n'est-il pas, au moins dans nos pays de l'hémisphère nord, le sourire de la nature après les rigueurs de l'hiver ? Si le mois de mai est devenu progressivement « le » mois de Marie, c'est bien à cause des fleurs. Des hommes comme Henri Suso, dominicain, ou saint Philippe Néri invitaient les enfants à offrir des bouquets de fleurs à la Vierge au mois de mai.

N'est-elle pas la « Rose mystique », la fleur annonçant le fruit qui sera Jésus lui-même ? Le chapelet était, primitivement, une sorte de chapeau, de coiffe tressée de fleurs. Le nom de « rosaire », lui, n'a pas besoin d'explications. A Lourdes, la Dame apparaît, une rose d'or à chaque pied.

Au 18ème siècle, les jésuites ont beaucoup fait pour la diffusion de cette dévotion qui n'est arrivée en France qu'au début du 19ème siècle, après l'aval pontifical de 1815. Comme les jésuites sont des gens sérieux, ils ont voulu attacher à chaque jour une vérité, une vertu, une invocation et un chant.

Cette année, puisque la Pentecôte sera en plein milieu du mois de mai (le 15), nous pourrions vivre le mois de Marie tout particulièrement en union avec les Eglises répandues dans le monde entier. Marie était avec les apôtres, priant avec eux et attendant la venue de l'Esprit Saint qui les enverrait porter l'Evangile. Beaucoup de ces Eglises souffrent. Toutes ont à témoigner de l'Evangile, parfois dans la persécution. Elles comptent sur notre fraternité dans la prière.



Au cours du mois, nous fêterons aussi Notre Dame de Fatima, qu'aimait tant le saint pape Jean-Paul II (jeudi 12/05 messe à 20h).

Par une heureuse modification du calendrier liturgique, le mois de Marie se termine par la fête de la Visitation. N'est-ce pas la fête par excellence de l'évangélisation, Marie-l'Eglise allant à la rencontre de sa cousine qui portait en elle le Précurseur ?



« Le
pèlerinage
est
un
signe
particulier
de
l'Année
Sainte. »

Pape François

POURQUOI « NOTRE DAME DE LA MER » ?

L'origine de ce pèlerinage remonte au IX^{ème} siècle, à l'invasion de la France par les Normands.

L'histoire nous rapporte que la Seine leur servit de chemin pour remonter jusqu'à Paris. De 845 à 865, à cinq reprises différentes, les Vikings semèrent incendies, pillages et terreur sur leur passage, établissant des bases sur leur parcours dont la principale fut située à « Fosse Gevaud », devenue par la suite « Gefosse » et de nos jours « JEUFOSSE ».

Là Reignier s'arrêtait en 846, et Hosery amarrait ses barques de 852 à 856 à une île appelée encore « Ile de la flotte ». Il s'y fortifiait répandant autour de lui des ruines et la terreur en attendant le moment favorable de se diriger vers Paris. En 861, Brinon et Sidroc, chefs des barbares s'y cantonnent et, pendant plus de six mois, harcelèrent l'armée de Charles Le Chauve, roi de France. Le roi est obligé de disséminer ses forces pour couvrir sa capitale et défendre les bords de la Somme, de la Loire, de la Charente et de la Gironde. Il se voit sur le point d'être refoulé jusqu'au-delà de Meulan, quand le salut lui vient d'une manière imprévue.

Le suédois Wiesland avait traversé la mer avec ses mercenaires et s'avancé pour recueillir sa part des trésors de notre patrie. 3000 livres pesant d'argent lui sont offertes s'il veut secourir Charles Le Chauve contre Brinon. Le barbare accepte l'offre, remonte la Seine jusqu'à l'embouchure de l'Epte et s'arrête au lieu-dit désigné de son nom Port-Wiez, devenu Port-Villez. L'ennemi est reconnu, la bataille livrée; Brinon cerné entre deux armées capitule et obtient de Wiesland le passage pour retourner à la mer moyennant 7000 livres d'argent.

Un siècle plus tard, en 946, la « Fosse Gevaud » ou « Jeufosse » est encore le théâtre d'opérations militaires entre Richard 1^{er}, Duc de Normandie, et Harold, Seigneur Norvégien. Après la bataille gagnée par Louis d'Outremer, dans les plaines de Bonnières, Bennecourt et de Freneuse, ce fut à la Fosse Gevaud que les deux souverains se concertèrent pour conclure la paix qui resserra la Normandie dans ses anciennes limites. C'est alors que les habitants de la Fosse Gevaud, secondés par ceux de Limetz qui avaient partagé les mêmes anxiétés et les mêmes terreurs, bâtirent à l'extrémité de la Seigneurie de Blaru, une petite chapelle dédiée à NOTRE-DAME-DE-LA-MER à la place occupée par les Hosery, les Brinon et les Harold, rappelant la victoire de Wiesland venu de la mer pour délivrer la France et en face même du lieu de la défaite de Brinon et lui vouèrent un pèlerinage annuel

On a retrouvé la trace historique d'une succession de constructions de 5 chapelles dénommées Notre Dame de la Mère ou de la Mer sur la commune, l'actuelle ayant été édifiée par Mr l'Abbé LEBARBU en mai 1867.

On note en particulier une bulle du Pape Innocent II du 06 mars 1142 faisant état que parmi les possessions de l'abbaye Saint Wandrille figure « la chapelle sainte Marie, avec sa terre en Chevrie »

Les moines y organisèrent des processions, qui avec le temps se raréfièrent. Mais au XVI^{ème} siècle on y venait pour « estre guéry du mal des intestins, qu'on appelle ordinairement l'amarry ».

Au début du XX^{ème}, on rapporte que c'était une fête importante « que personne ne voulait manquer ». Des habitants de Bonnières se souvenaient, il y a 30 ans, qu'autrefois on y trouvait des forains venus vendre statuettes, chapelets, médailles etc... et certains en possédaient encore chez eux.



Entre les deux guerres, des cars étaient encore organisés. Mais après guerre, cela chuta fortement.

C'est au Père Gesland (+ 1987) que l'on doit la reprise de ce pèlerinage qui a lieu aujourd'hui sur le plan paroissial les premiers dimanches d'octobre et de mai. Le pèlerinage du 13 mai lors du Jubilé de l'an 2000 attira une foule nombreuse et c'est au cours de la messe célébrée dehors que les paroisses avoisinantes se consacrèrent au cœur Immaculé de Marie.

En 2002, Mgr Aumônier choisit la solennité de l'Assomption pour faire de cette date un pèlerinage diocésain annuel. Depuis lors, des centaines de pèlerins affluent chaque année de plus en plus nombreux vers Notre-Dame-de-la-Mer pour la prier au cœur de l'été.

On notera la statue du XVI^{ème} dans une niche au dessus du Maître-autel, et celle de 1900 hors de la chapelle près du point de vue sur la Seine.

Les vitraux du siècle dernier représentent au nord de l'autel Notre Dame protégeant les bateliers de la Seine, au sud l'un avec la Vierge protégeant les laboureurs et l'autre repoussant l'invasion normande.



« En
passant
la
Porte
Sainte,
nous nous
laisserons
embrasser
par la
miséricorde de
Dieu. »

Pape François

A PROPOS DE L'ASCENSION...

Méditation du Père Daniel Ange.

De l'autre côté du voile

Au Ciel, à ce moment-là, c'est une fête fabuleuse, défiant l'imagination. Les anges sont saisis de stupeur, de frayeur et de bonheur:

« Mais qui donc est-il, celui-là, qui vient de Jérusalem magnifiquement drapé dans son manteau étincelant? Et pourquoi ce rouge à son manteau? » (Is 63, 1)

Et les autres de répondre en chœur:

« C'est lui le Roi de gloire! Ouvrez-lui toutes les portes! Portes, ouvrez-vous toutes grandes! » (Ps 23)

Car les anges sont les gardiens des portes de la Cité céleste. Ils sont saisis de stupeur et de bonheur, parce qu'on l'avait vu descendre, il ya 33 ans, se faire nouveau-né ... Et maintenant, le voici dans sa pleine stature d'homme! Le comble: il garde dans sa chair les marques mêmes de la souffrance humaine. Les signes de son passage sur terre. Mais blessures devenues glorieuses!

Son entrée à Jérusalem, acclamée par les jeunes, se réalise maintenant: toute la foule des saints et des anges acclame follement son Roi dans le Royaume.

Autre sujet de stupeur et de bonheur: il était parti tout seul, et le voici qui revient suivi d'une multitude! C'est le Berger menant tout son troupeau lavé dans son sang - jusqu'à la plus perdue des perdues, qui rentre au bercail. Et le Père voit d'avance tous ceux qui vont entrer dans le Royaume à travers cette brèche ouverte dans le mur de béton de la mort.

Brèche à jamais ouverte!

Quand j'étais pâtre dans la montagne, durant mes longues années d'ermitage, un soir, j'observais le travail d'un berger qui posait une clôture de bois autour de mon petit potager. Il me semblait que les espaces entre les planches étaient extrêmement serrés, et je lui en fis la remarque, lui disant que de toute façon un mouton ne pouvait pas passer à travers de si petits espaces. Il me répondit: « Là où passe la tête, là passe aussi le corps! » Sans le savoir, ce berger reprenait le mot des Pères de l'Église. Là où est passé Jésus, tout le Corps, toute l'Église, toute l'humanité de Jésus va passer ...

Une autre fois, survient un gros orage. Il faut faire rentrer le troupeau (quelque 350 têtes) dans une bergerie tout juste achevée. Devant l'inconnu, aucune brebis n'ose s'aventurer. Et le chien d'aboyer. Et le berger de crier et de frapper! Cabrées, les bêtes n'osent faire un pas vers cette mystérieuse bergerie inconnue d'elles. Rien à faire! Tout à coup, on ne sait comment, une brebis se détache du reste du troupeau, s'élance la première, tête haute. Immédiatement, les 349 autres s'engouffrent derrière elle, comme un seul homme!

Jésus nous a frayé la route, et tous nous passons derrière lui. Et de la mort, tu aurais encore peur?

Sermon du Pape Saint Léon le grand

« Aujourd'hui, bien-aimés, s'achèvent les jours de la sainte quarantaine qui ont suivi la Bienheureuse et Glorieuse Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ quand il releva le troisième jour par la puissance divine, le vrai temple de Dieu que l'impiété judaïque avait détruit.

Cette période, établie par une économie très sacrée, a servi utilement à notre instruction, car, en prolongeant durant tout ce temps sa présence corporelle, le Seigneur donnait ainsi les preuves nécessaires à la foi en Sa Résurrection. La mort du Christ, en effet, avait profondément troublé le cœur des disciples. Leurs esprits étaient appesantis de tristesse par le supplice de la croix, le dernier soupir, et la mise au tombeau du corps inanimé. Une sorte de torpeur née du manque de foi s'était insinuée en eux. Aussi les très saints Apôtres et tous les disciples que la mort sur la croix avait rendu tremblants et qui avaient hésité à croire à la Résurrection, furent à ce point fortifiés par l'évidence de la vérité qu'ils ne furent affectés d'aucune tristesse, lorsque le Seigneur partit pour les hauteurs des cieux, mais qu'ils furent même remplis d'une grande joie.

Grande et ineffable était en vérité la cause de leur joie ! En présence d'une sainte multitude, la nature humaine accédait à une dignité plus

haute que celle des créatures célestes. Elle allait dépasser les chœurs angéliques et s'élever au-delà de la sublimité des archanges, elle ne trouverait à aucun niveau, si haut fût-il, la mesure de son exaltation jusqu'à ce que, admise à siéger près du Père éternel, elle soit associée sur le trône à la gloire de Celui qui l'avait unie dans son Fils à sa propre nature.

L'Ascension du Christ est donc notre propre élévation et là où a précédé la gloire de la tête, là aussi est appelée l'espérance du corps. Laissons éclater notre joie comme il convient, bien-aimés, et réjouissons-nous dans une sainte action de grâces.

Aujourd'hui, en effet, non seulement nous sommes confirmés dans la possession du paradis, mais, en la personne du Christ, nous avons même pénétré les hauteurs des cieux; par la grâce ineffable du Christ, nous avons obtenu plus que nous n'avions perdu par la haine du diable. Car les hommes qu'un ennemi venimeux a exclu du bonheur de leur premier séjour, le Fils de Dieu se les est incorporés pour les placer ensuite à la droite du Père avec lequel il vit et règne, dans l'unité du Saint-Esprit, car il est Dieu pour les siècles des siècles. Amen».

**Accorde-nous, Seigneur,
d'attendre sans faiblir la venue de ton Fils Bien-Aimé,
pour qu'au jour où Il viendra frapper à notre porte,
Il nous trouve vigilants dans la prière
tout heureux de chanter ta louange.
Amen.**

